

Une école de la réussite pour tous

Déclaration du groupe de l'artisanat

Toutes les études convergent pour attester des médiocres performances de l'école française.

Elle ne remplit plus sa mission de permettre à TOUS les jeunes de maîtriser les savoirs fondamentaux à l'issue de la scolarité obligatoire. C'est ainsi qu'ils sont 140 000 chaque année à quitter l'école sans aucune qualification.

La France est aussi le pays de l'OCDE où l'origine sociale pèse le plus sur le destin scolaire, avec un nombre d'élèves issus de milieux défavorisés se trouvant en situation d'échec, qui continue d'augmenter.

Renouer avec l'ambition d'une école permettant la réussite pour tous est un défi majeur, car c'est l'avenir social et professionnel des jeunes générations qui est en jeu.

Alors que la lutte contre l'inégalité face à l'éducation est l'une des priorités de la loi de refondation de l'école, le présent avis vient apporter sa contribution à cet objectif.

La rapporteur a choisi une méthode originale : s'appuyer sur le vécu d'une variété d'acteurs (enseignants, jeunes, parents...), et comprendre comment des démarches innovantes ont réussi à lutter contre la fatalité de l'échec scolaire.

Plusieurs caractéristiques communes se retrouvent parmi la diversité d'initiatives recensées.

En premier lieu, toutes se basent sur des projets éducatifs et pédagogiques visant à reconstruire un rapport positif à l'école et au savoir. Miser sur le travail coopératif fait partie des stratégies permettant de rendre l'élève acteur et chercheur de connaissances, de susciter le désir d'apprendre et développer le sens des responsabilités.

À cela s'ajoutent des évaluations qui encouragent et mettent en avant les progrès de l'élève sans focaliser sur ses erreurs.

Les expériences réussies ont par ailleurs, toutes ouvert l'école sur l'extérieur.

Ce point nous semble essentiel. L'école ne doit pas être un sanctuaire, mais s'inscrire pleinement dans son environnement en se rapprochant des acteurs qui le composent : associations culturelles et sportives, professionnels et entreprises, élus locaux, et bien évidemment les parents qui sont les premiers éducateurs. Avec chacun d'eux, l'école doit entretenir des échanges réguliers.

C'est un moyen non seulement de croiser les savoirs de milieux sociaux et professionnels différents, et ainsi de créer des complémentarités et de favoriser les synergies autour d'un objectif partagé. C'est un moyen aussi de développer des projets interdisciplinaires, associant des partenaires extérieurs à l'école ; de tels projets permettent aux élèves réticents face aux apprentissages académiques, de valoriser des compétences différentes et de reprendre confiance en eux.

Enfin, les succès obtenus par ces diverses initiatives ne sont pas le fruit du hasard mais bien le résultat d'une mobilisation collective d'équipes pédagogiques sous l'impulsion d'un chef d'établissement.

Pendant longtemps, les réformes de l'école se sont traduites par une révision régulière des programmes et par la mise en œuvre de nouveaux concepts pédagogiques issus d'études théoriques.

Or, cet avis témoigne que des stratégies locales concrètes associées à une réelle implication des acteurs peuvent replacer un établissement dans une dynamique de réussite, et lui permettre de dépasser les difficultés sociales qui le caractérisent.

C'est pourquoi il est primordial, en particulier au sein de « l'éducation prioritaire », que les politiques publiques encouragent ce type d'initiatives et que soient diffusées celles dont les résultats sont avérés pour lutter efficacement contre l'échec scolaire.

Il est également essentiel que les enseignants soient mieux préparés, à travers la formation initiale et continue, à tout ce qui concourt à la pédagogie, comme il importe de veiller à ce qu'ils soient mieux associés au projet d'établissement.

Le groupe de l'artisanat approuve l'approche de l'avis de rechercher dans des expériences concrètes les éléments susceptibles de relancer « *l'égalité des chances* » au sein de notre système scolaire. Il l'a voté.